

## De la BDIC à La contemporaine

La Bibliothèque de documentation internationale contemporaine change de nom. Les travaux du nouveau bâtiment conçu et réalisé par Bruno Gaudin démarrent. C'est le moment de marquer symboliquement une évolution majeure : les composantes de l'établissement géographiquement séparées depuis des décennies vont être enfin réunies dans un même lieu. *La contemporaine. Bibliothèque, archives, musée des mondes contemporains* devient le nouveau nom de l'établissement à compter du 1<sup>er</sup> mars 2018. Le sens du nom choisi par Pierre Renouvin en 1934 n'était plus guère compréhensible : la fonction documentaire a beaucoup évolué, le musée et les archives n'étaient pas évoquées. Le public, présent et futur, doit s'y retrouver davantage.

*La contemporaine* sera un défi de taille. Il faut ancrer dans le XXI<sup>ème</sup> siècle un établissement qui vient de célébrer son centenaire. Il faut le faire en mettant également en valeur les trois composantes qui font son originalité et sa richesse. Il nous faut enfin renforcer les atouts qui ont établi une réputation, ceux d'une large ouverture internationale. L'obtention concomitante du statut de bibliothèque déléguée dans le dispositif national CollEx-Persée est une chance à cet égard, pour innover dans la continuité. Les liens de *La contemporaine* avec la recherche et l'enseignement sont anciens et solides. L'objectif est de renforcer la visibilité en ligne de l'ensemble des ressources, ces matériaux documentaires originaux, qui attirent non seulement les chercheurs du monde entier mais un public d'horizons variés. Ce large réseau ne cesse d'ailleurs de contribuer à l'enrichissement des fonds d'archives.

Si 2018 marque le centenaire officiel de la création de l'établissement le 25 février 1918, c'est aussi le cinquantième de 1968 ! Référence en la matière, *La contemporaine* met en ligne dans l'*Argonaute* le fonds d'affiches de mai 68, avant-gout d'un vaste ensemble ici présenté et accessible sur place. ○

VALÉRIE TESNIÈRE

### SOMMAIRE

**PAGE 2.** LE MOT DES LECTEURS : Des lycéens visitent l'exposition et 1917 devient Révolution. ACTUALITÉ : *La contemporaine* dans le dispositif CollEx-Persée / **PAGE 3.** FORMATION : Focus sur la formation en info-com / **PAGE 4.** DOSSIER MAI 68 : 1968, cinquante ans plus tard... / **PAGE 6.** ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS : Fonds d'archives : récents accroissements / **PAGE 7.** ZOOM SUR UN OBJET : Un morceau de toile de camouflage pour avion / **PAGE 8.** ÉVÉNEMENTS : La BDIC devient *La Contemporaine*. Parution de deux nouveaux numéros de la revue *Matériaux pour l'histoire de notre temps*.

COMPRENDRE  
LES  
MONDES  
CONTEMPORAINS



LA | CONTEMPORAINE

BIBLIOTHÈQUE | ARCHIVES

MUSÉE DES MONDES CONTEMPORAINS

## Des lycéens visitent l'exposition Et 1917 devient Révolution

Le 17 octobre dernier, Elisabeth Quin consacrait son émission *Vingt Huit Minutes* sur Arte au centenaire de la Révolution d'Octobre en Russie : « Cent ans après, la Révolution d'Octobre vit-elle encore ? », et à l'occasion son équipe informait les spectateurs de la tenue d'une exposition consacrée à ladite Révolution à l'Hôtel des Invalides à Paris. La manifestation organisée par la BDIC, *Et 1917 devient Révolution*, débutait le lendemain.

En tant que professeur d'histoire, j'ai pensé que cette exposition pouvait être intéressante pour mes élèves de classe de première. En effet, leur programme d'histoire consacre, à l'intérieur du thème « le siècle des totalitarismes », un chapitre aux régimes totalitaires : « genèse, points communs et

différences ». Il s'agit d'expliquer dans un premier temps le contexte dans lequel les régimes totalitaires sont nés en URSS, en Italie et en Allemagne. Nous sommes de ce fait amenés à étudier la Russie en révolution.

Les événements d'après-guerre qu'a traversés la Russie sont d'une grande complexité pour des lycéens. Une préparation de la visite en amont s'est révélée nécessaire. Ainsi, un repérage préalable de l'exposition avec les commentaires d'un des commissaires a permis d'en éclairer le propos. De la même façon, le livret pédagogique proposant une première approche problématisée de quelques documents exposés a été très utile. J'ai également exploité quelques graphiques et schémas extraits du magazine *L'Histoire* N° 432 sur les Révolutions Russes Février-October 1917, paru en février 2017.

Les collections russes présentées aux Invalides sont des originaux d'une grande variété : les affiches, les extraits d'archives filmiques – comme le mode d'emploi pour voter – les bandes sonores – la *Marseillaise* en russe – ainsi que des objets tels que les monnaies des différentes républiques qui formeront l'URSS, sont autant de supports qui ont marqué mes lycéens. Les nombreux documents iconographiques, très explicites, ont permis aux élèves de ne pas être pénalisés par l'écriture cyrillique. Ils ont adoré ces grandes affiches aux dessins

**Billet de banque** émis par le Conseil des commissaires du peuple de l'Extrême-Orient, 1918. Coll. *La contemporaine*



Victor Deni, « Le Capital », octobre 1919, réédition de 1920. Affiche lithographique. Coll. *La contemporaine*

caricaturaux, très colorés. Ils ont aussi apprécié les supports de type tablette interactive pour s'appropriier les contenus. Très attentifs à la visite guidée, ils ont posé différentes questions témoignant de leur intérêt pour le sujet. Cette visite s'est révélée très formatrice, puisqu'elle a permis aux élèves de mieux appréhender les événements fondateurs qui ont secoué la Russie et surtout de mieux comprendre comment la Russie a tourné le dos à la démocratie. ○

**RÉGINE KARM**

Professeuse d'histoire-géographie au lycée  
Notre Dame de Mantes La Jolie.

## ACTUALITÉ

### La contemporaine dans le dispositif CollEx-Persée

Comme annoncé dans le n° 42 du *Journal*, l'établissement a été retenu comme « bibliothèque délégataire » au sein du dispositif national CollEx-Persée, réseau documentaire d'excellence de l'Enseignement supérieur, point d'aboutissement de la réflexion menée sur la refonte de l'ancien réseau des Centres d'acquisition et de diffusion de l'information scientifique et technique (CADIST). La labellisation toute récente de l'ensemble des collections de *La contemporaine* en tant que « collections d'excellence » vient reconnaître leur caractère remarquable. L'année 2018 constitue un moment charnière dans le déploiement de ce



nouveau dispositif avec, comme élément structurant, la volonté de faciliter l'identification et l'appropriation par les chercheurs d'ensembles documentaires, en améliorant les services existants (par exemple, la fourniture de documents à distance, les dispositifs

de formation) et en impulsant de nouveaux services. En tant que bibliothèque délégataire, *La contemporaine* jouera un rôle central dans l'animation d'un réseau associant les établissements documentaires de la COMUE Paris Lumières et d'autres établissements concernés par les enjeux identifiés dans le projet de candidature présenté (bibliothèque de Science Po, Bulac, bibliothèques rejoignant le campus Condorcet dont celle de l'IHEAL,...). Elle a conçu celui-ci à partir de l'objectif central du dispositif CollEx-Persée : aboutir à une cartographie nationale dynamique croisant fonds documentaires et équipes de recherche.



Quatre axes thématiques (migrations et exils ; guerres, conflits et sorties de conflits ; empires et décolonisations ; mobilisations citoyennes, droits de l'homme), en phase à la fois avec des thématiques fortes des collections de *La contemporaine* et des programmes nationaux de recherche en sciences humaines et sociales, sont définis comme prioritaires. De par son positionnement singulier de bibliothèque, centre d'archives et musée dans le paysage documentaire de l'Enseignement supérieur, *La contemporaine* entend mettre

l'accent sur la collecte, le signalement et la valorisation des matériaux documentaires de la recherche entendus dans leur diversité : documentation informelle (publications éphémères, presse à faible diffusion, littérature grise,...), archives privées écrites et orales, documentation iconographique, documentation née numérique, archives étrangères numérisées et commercialisées. Tout en poursuivant le projet « Archives citoyennes du futur » qui porte sur les archives privées nées numériques, *La contemporaine* travail-

lera en 2018 sur l'identification et le référencement de fonds remarquables au sein de ses collections, dans les outils existants, locaux et nationaux, et dans le cadre de nouveaux services à la recherche, conçus avec les centres de ressources documentaires partenaires et les équipes de recherche. ○

Pour plus d'information sur CollEx-Persée voir le site dédié <<http://www.collex.eu/>>

CÉLINE LÈBRE

## FORMATION

# Focus sur la formation en info-com

Depuis une quinzaine d'années, *La contemporaine* développe des formations à destination des étudiants de l'Université Paris-Nanterre et d'universités franciliennes, en responsabilité propre, ou en s'insérant dans des parcours disciplinaires d'enseignants. La rentrée universitaire 2017 a permis l'élargissement de collaborations avec les départements de droit et d'information-communication de l'Université Paris Nanterre. Focus sur le département d'information-communication.

*La contemporaine* a pris en charge plusieurs séances du cours de licence 3 information-communication, « Initiation à l'archivistique ». Ce module, alternant séances théoriques et pratiques, a pour objectif d'initier à cette discipline des étudiants peu familiers du monde des archives. Outre des séances consacrées à l'histoire des archives et leur réglementation, des visites d'institutions patrimoniales (Musée du Louvre, Archives départementales des Hauts-de-Seine) et des conférences publiques ont permis d'éclairer les futurs professionnels des métiers de l'information et de la communication sur les différentes possibilités et contraintes d'exploitation de documents d'archives dans des contextes de travail variés. Le parcours de formation s'est achevé avec la mise en pratique des apports théoriques et la production de contenus par les étudiants.

Cette partie, assurée par *La contemporaine*, a pris comme objet d'étude l'exposition *Et 1917 devient Révolution...*. Plusieurs activités ont été menées : présentation des collections russes de *La contemporaine*, en particulier les fonds collectés dans le feu des événements de l'année 1917 en Russie, une visite de l'exposition, et l'analyse de documents non présentés aux Invalides. A partir de l'ensemble de ces matériaux, complétés par des outils de communication et valorisation tels que le dossier de presse ou le catalogue de l'exposition, les étudiants ont rédigé, par groupes de trois, des textes rendant compte non seulement de leur visite, mais également de la richesse des collections de *La contemporaine*. Ces écrits ont tenu compte de publics-cibles différents : élèves de collège et lycées, touristes, professionnels du tourisme, enseignants, étudiants, journalistes, grand public. Les étudiants ont apprécié d'être ainsi sensibilisés concrètement à l'archive et sa valorisation possible. Ils ont relevé le défi avec des résultats qui, dans leur variété, reflètent les multiples possibilités d'interroger et

valoriser des archives historiques, mais aussi de regarder le document historique, de le questionner ainsi que de le présenter au public lors d'une exposition.

Une autre collaboration avec le département a par ailleurs été engagée dans le cadre d'un cours de Master 1 « Communication rédactionnelle dédiée au multimédia ». Le parcours « Intégration, éditorialisation et partage des informations » a pour objectif de tracer les liens entre la structuration de l'information d'un site, son éditorialisation, c'est-à-dire ses modalités de publication et de mémorisation, et son partage (déclinaison vers d'autres lieux, modes et outils de diffusion). Pour intégrer cette méthodologie analyse/propositions d'évolution d'un site internet, les étudiants ont pris pour objet d'analyse le cartable numérique de *La contemporaine*. Il s'agissait de proposer des pistes d'évolution de cette interface pédagogique en ligne destinée aux publics scolaires, pour en améliorer la visibilité et l'appropriation par les élèves et les enseignants. Les étudiants ont produit une carte heuristique très complète du site, élaborée et annotée pendant les séances de cours. Outre une analyse du site actuel mentionnant aussi bien ses atouts que ses dysfonctionnements, la carte rassemble des propositions d'améliorations pour rendre notamment le contenu du cartable plus accessible et interactif : harmonisation des dossiers, meilleure gestion des liens, indexation des contenus, insertion d'une galerie de portraits ou d'événements, création d'alertes pour mentionner les nouveautés, pour ne citer que quelques exemples. Autant d'éléments dont pourra se saisir *La contemporaine* pour poursuivre sa réflexion sur les évolutions à venir de cet outil de valorisation de sources rares et peu représentées dans les manuels scolaires. ○

FRÉDÉRIQUE BARON (*La contemporaine*),  
FERNANDO FILIPPONI (Département  
d'information-communication, Université Paris Nanterre)

# 1968, cinquante ans plus tard...

Qu'il s'agisse des traces de la séquence « mai-juin 68 », ou de celles, moins parisiennes et plus internationales, des « années 68 », *La contemporaine* est sans conteste l'un des principaux centres d'archives privées pour qui s'intéresse aux bouleversements politiques et sociaux de cette période. Bien identifiées, correctement signalées dans le catalogue de la bibliothèque, le catalogue Calames (pour les inventaires de fonds d'archives) et l'Argonaute (bibliothèque numérique de *La contemporaine*), ses collections — archives, livres, journaux et revues, publiés en France ou à l'étranger, affiches et photographies, dessins, documents audiovisuels, etc. — sont régulièrement mobilisées pour alimenter des travaux d'histoire (voir par exemple *1968. De grands soirs en petits matins*, le récent ouvrage de Ludivine Bantigny) ou enrichir l'iconographie d'ouvrages académiques ou militants. Commémoration du cinquantième anniversaire de mai oblige, de nombreuses pièces ont été demandées en prêt pour plusieurs expositions annoncées en 2018 : *Images en lutte (1968-1974)*, exposition de l'École nationale des Beaux-Arts, *Icones de mai 68, les images ont une histoire*, préparée par la Bibliothèque nationale de France ou bien encore *Mai 68 en Alsace*, travail original de la Bibliothèque nationale universitaire de Strasbourg sur un mouvement régional de lutte et de contestation dont l'histoire reste en partie à faire.

La richesse de ces sources n'est pas récente. La bibliothèque a commencé à en entreprendre la collecte (collecte de journaux, revues, affiches et tracts, notamment) dès les lendemains de mai. Elle a tiré profit, dans les années 1970, de son installation sur le campus de l'université de Nanterre, ainsi que de la présence, alors, de militants politiques parmi ses employés, notam-

ment vacataires. Elle a surtout bénéficié, plus tard, de l'impressionnant travail de l'association Mémoires de 68. Créée en 1989 à l'initiative d'anciens militants soucieux de réunir et conserver les traces des « années 68 », celle-ci a permis la mise à disposition de nombreuses archives de groupes ou collectifs politiques, en particulier d'inspiration maoïste ou marxiste léniniste (Gauche prolétarienne, PCMLF, PCRML, Vive la révolution, PSU, groupe des Cahiers de mai, grévistes de LIP, etc.), toutes versées à *La contemporaine* dès le début des années 1990 ainsi que divers fonds d'archives personnelles. Un processus de collecte d'archives privées, complément indispensable des fonds publics, était ainsi engagé, modifiant les conditions d'écriture de l'histoire de cette période et immédiatement valorisé par l'implication de *La contemporaine* dans les travaux du séminaire « Événements, cultures politiques et modes de vie » organisé de 1994 à 1998 par l'Institut d'histoire du temps présent (outre la collection de comptes rendus des séances du séminaire, voir aussi les actes du colloque final, *Les années 68, le temps de la contestation*, publiés en 2000).

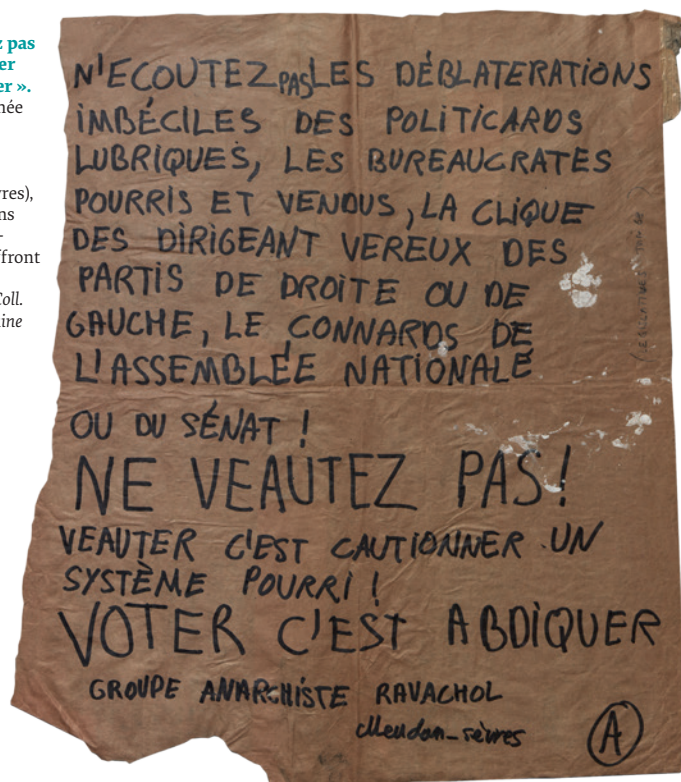
Tandis que différentes recherches étaient entreprises, visant à explorer les multiples aspects de la contestation, à réfléchir aux articulations entre les diverses dimensions des événements (du local à l'international) et à inscrire la crise de mai-juin 1968 dans une séquence historique plus longue, *La contemporaine*, de son côté, a largement contribué, depuis vingt ans, comme d'autres établissements, à enrichir des collections toujours en cours de constitution.

Sur des sujets et dans des registres très différents, sont ainsi venus régulièrement compléter les collections :

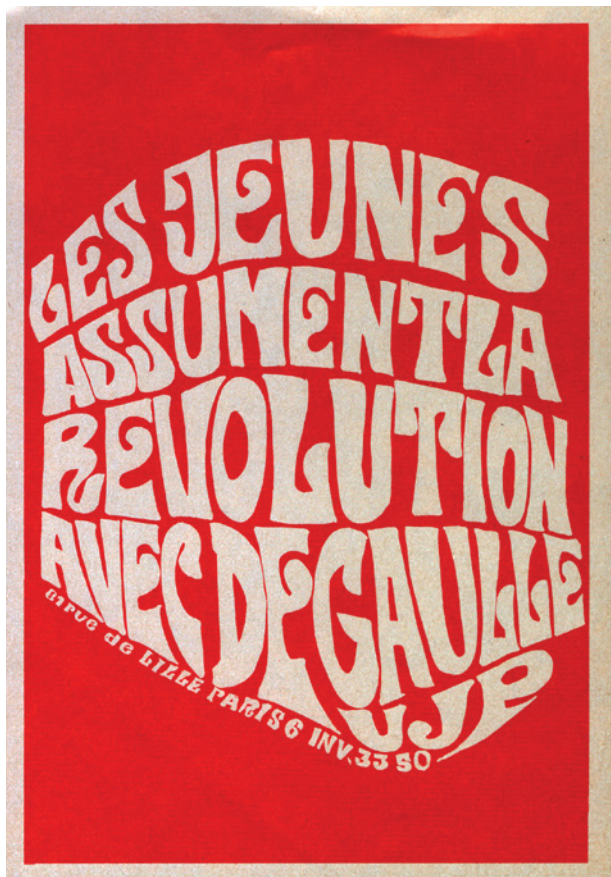
- des fonds de chercheurs comme Claude et Michelle Durand (sociologues du travail dont les archives d'enquêtes comprennent de nombreux questionnaires et entretiens réalisés avec des ouvriers, des représentants syndicaux et des dirigeants d'entreprise, et une documentation rare sur les grèves de mai 1968 et de 1971), Nicole de Maupéou-Abboud (directrice de l'ouvrage *Ouverture du ghetto étudiant. La gauche étudiante à la recherche d'un nouveau mode d'intervention politique, 1960-1970*, paru en 1974) ou Marnix Dressen (auteur de *De l'amphi à l'établi : les étudiants maoïstes à l'usine (1967-1989)*, Belin, 2000),
- les archives de Pierre Grappin (doyen de Nanterre en 1968) ou celles de la Ligue communiste révolutionnaire
- ainsi que divers fonds personnels (Fonds Pierre Bouvier, documentant notamment les activités du Front des artistes plasticiens et du salon de la Jeune peinture ; Fonds Michelle Tahmazian, étudiante de Nanterre en 1967/68 membre de la JCR ; Fonds Daniel Bénard illustrant les nombreuses mobilisations ouvrières de l'après-68 dans deux usines de la région parisienne, etc.). Celles-ci se distinguent aussi par leur dimension résolument internationale : nous reviendrons sur ce point dans un prochain *Journal*.

Le travail de collecte reste très actif, et les propositions de don, régulières, toujours accueillies avec intérêt. Pour ne citer que des accroissements récents (derniers mois de 2017), les archives personnelles d'un ancien responsable de l'Union des Jeunes pour le Progrès (rassemblement de jeunes gaullistes)

« Ne veutez pas [sic]. (...) Voter c'est abdiquer ». Affiche arrachée du groupe anarchiste Ravachol (Meudon-Sèvres), conservée dans le Fonds Jean-Philippe Souffront (en cours de traitement). Coll. *La contemporaine*







dans les Hauts-de-Seine à la fin des années 1960 ont ainsi été récupérées (fonds Jean-Philippe Souffront, en cours de traitement). Les « mai locaux » restent encore à documenter : des ensembles de tracts et documents rendant compte des mobilisations de 1968 à la Faculté des sciences de Paris (fonds Daniel Saint-James, en cours de traitement), des activités du Secours rouge (fonds Jean-Paul Margnat) ou des actions lycéennes à Louis-le-Grand (fonds de tracts en cours de traitement) ont aussi été recueillis récemment. D'autres archives concernant l'Université de Nanterre et les activités du Comité de liaison des étudiants pour la rénovation universitaire (CLERU) viendront bientôt les rejoindre.

Les collections de *La contemporaine* ne se résument cependant pas aux seules archives (parfois aussi audiovisuelles, comme par exemple les rushes d'un film de Fernando Malverde consacré à l'ORTF en 1968 ou la collection d'entretiens réalisés en 2008 à l'occasion d'une exposition présentée par l'association Parole errante). Il ne faut pas oublier la richesse, parfois unique, des collections de périodiques « militants », politiques ou contre-culturels, français ou édités à l'étranger, ainsi que les fonds conservés par le département du musée.

Les archives photographiques d'Elie Kagan sont connues (à partir du début des années 1960, il couvre de nombreuses manifestations parisiennes, et effectue des dizaines de reportages à Paris et Nanterre tout au long du mois de mai), mais il faut citer, aussi, la collection de clichés de Madeleine Grawitz, une professeure de sciences politiques de la Sorbonne ayant entrepris de garder trace des slogans et des affiches peints ou collées sur les murs des facultés de Paris et de l'Université de Nanterre. Le département du musée abrite aussi un riche fonds d'affiches, de mai au sens strict (plus de 250 pièces répertoriées, dont celles conçues dans les deux ateliers populaires de l'École des Beaux-Arts et de l'École des Arts décoratifs, mais aussi des



« Les jeunes assument la révolution avec De Gaulle ». Tract illustré de l'UJP. Fonds Jean-Philippe Souffront. Coll. *La contemporaine*

« Le devoir de tout révolutionnaire est de faire la révolution ». Illustration parue en juillet 1967 dans la revue *Tricontinentale*. Coll. *La contemporaine*

José Luis Rey-Vila, dit Sim, [Manifestations 1968. Policiers casqués, matraque et bouclier]. 1968. Aquarelle. Coll. *La contemporaine*



affiches produites par différents groupes ou collectifs, y compris hors de Paris) ou des années 68 (affiches du Front des artistes plasticiens, par exemple), nombre d'entre elles, numérisées, étant visibles dans *L'Argonaute*. Ces collections muséales ne cessent elles aussi d'être enrichies : un remarquable ensemble d'une soixantaine de dessins de Sim (pseudonyme de Jose Luis Rey-Vila) a ainsi été acheté en 2016, reportage sur le vif au cœur des manifestations de mai. Cinquante ans après, le combat de la collecte continue. ○

[www.bdic.fr/pdf/2007\\_annees\\_68\\_liste.pdf](http://www.bdic.fr/pdf/2007_annees_68_liste.pdf)

FRANCK VEYRON



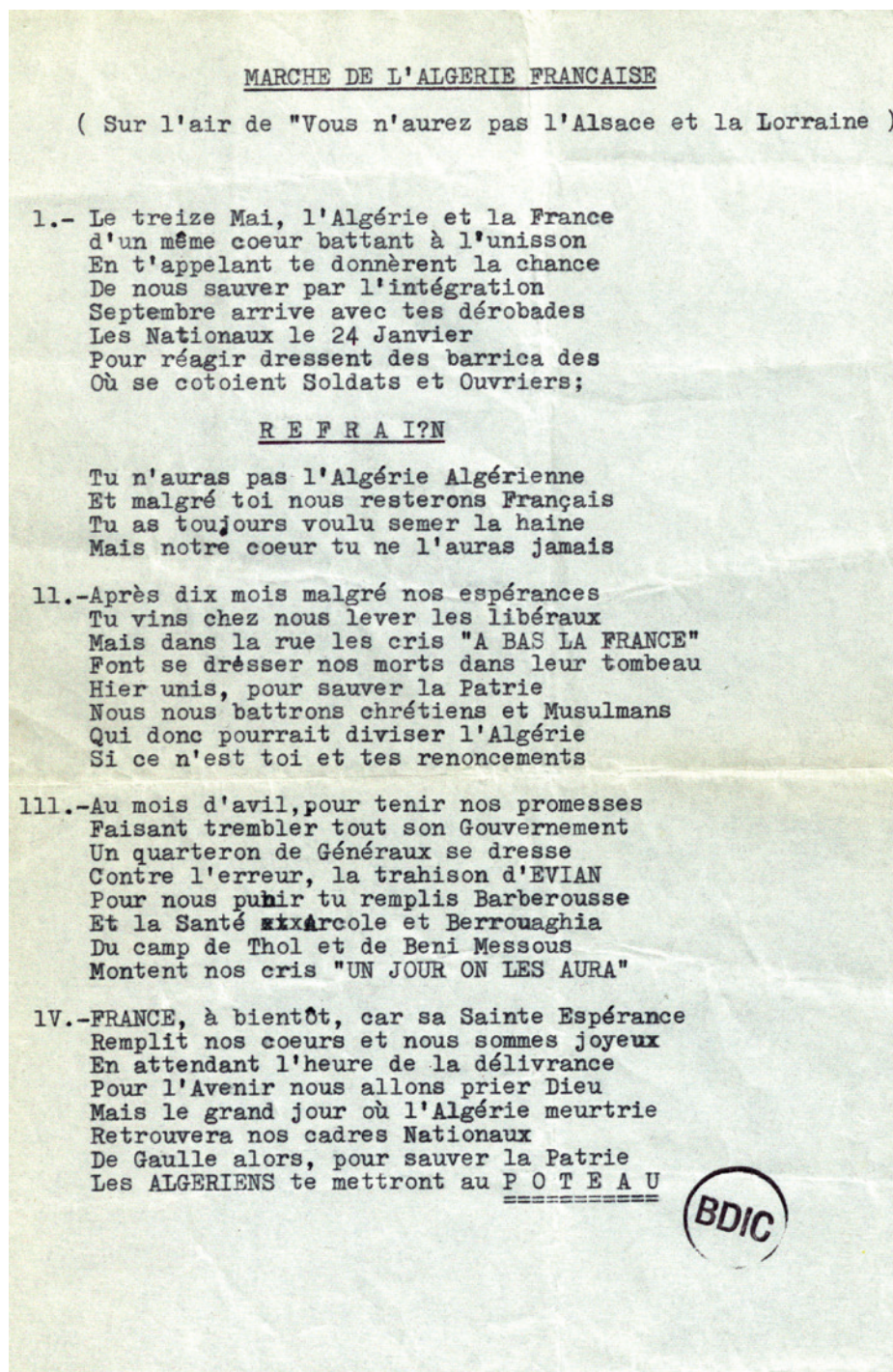
## Fonds d'archives : récents accroissements

Le cadre de la politique documentaire de *La contemporaine* est vaste — guerres mondiales et conflits des XX<sup>ème</sup> et XXI<sup>ème</sup> siècles, relations internationales, histoire politique, sociale et culturelle des mondes contemporains —, et la sauvegarde d'archives privées un travail sans cesse renouvelé. De nouveaux fonds viennent régulièrement enrichir les collections. Traités dans les meilleurs délais pour être rapidement mis à la disposition des chercheurs, leurs inventaires sont publiés en ligne dans le catalogue Calames (cf. page d'accueil du site [lacontemporaine.fr](http://lacontemporaine.fr)).

Outre les archives de la Ligue des droits de l'homme pour la période 1945-2010, dont le traitement sera achevé en 2018, une vingtaine de fonds, de tailles diverses, ont été inventoriés en 2017. On peut citer, pour commencer, les archives de Marie-Antoinette Pappé (résistante déportée à Ravensbrück, évadée en avril 1945 lors d'une « marche de la mort »), riche notamment d'objets « souvenirs », dont un livre-couvre et un portefeuille, fabriqués clandestinement dans les camps à partir de matériaux de récupération.

Pour ce qui concerne la guerre d'Algérie vue d'Oran et d'Alger au tournant des années 1960, deux ensembles de pièces diverses documentant les activités publiques de l'OAS et d'autres partisans de l'Algérie française ont été inventoriés (fonds Suzanne Robin-Parasoli et une collection de « Publications pro-Algérie française », dont le donateur a souhaité rester anonyme). Produits d'un engagement politique en réponse à une actualité très immédiate, les documents de propagande, éphémères, qui s'y trouvent réunis, dont la diffusion était parfois limitée à un cercle très restreint, n'avaient pas vocation à être conservés : c'est aussi pour cela que de telles collections personnelles sont précieuses. Dans le camp opposé, des hommes et des femmes partisans de la désobéissance civile, regroupés notamment autour de l'Action civique non-violente (ACNV), se sont mobilisés dès 1957 contre l'engagement des troupes militaires. Les archives de l'Association des réfractaires non violents à la guerre d'Algérie, traitée elles aussi en 2017, donnent à voir cette histoire, ainsi que le travail de mémoire entrepris dans les années 2000 par ses anciens acteurs.

*Elise ou la vraie vie*, le roman de Claire Etcherelli publié en 1967, prix Femina, a durablement marqué les esprits. On sait moins que son auteure a ensuite assuré, de 1973 à 1997, le secrétariat des *Temps Modernes*. Écrits depuis un poste d'observation privilégié, ses



**Marche de l'Algérie française** (Sur l'air de « Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine »)  
Document conservé dans le Fonds Suzanne Robin-Parasoli, cote ARCH 0055.

mémoires inédits sur cette période (*Une inoubliable traversée. Livres souvenirs sur Les Temps Modernes*, voir Fonds Claire Etcherelli), donnés l'an dernier, offrent un regard singulier et subjectif, riche de nombreux portraits, sur l'histoire et les évolutions de cette revue intellectuelle.

Dernier exemple, enfin, de nouvelles entreprises : le travail entrepris depuis plusieurs années avec l'association Mémoire Vive / Memoria Viva, créée en 2003 dans le but de « recueillir et transmettre la mémoire de l'immigration portugaise », a débouché sur la mise à disposition de plusieurs fonds d'archives



personnelles ou d'associations (Collectif pour l'étude et la dynamisation de l'émigration portugaise ; Association des retraités et des ex-militaires/ex-combattants portugais en France) qui rappellent — ou permettent de découvrir — la vigueur des engagements politiques, syndicaux et culturels des Portugais venus s'établir en France. Il ne s'agit là que de la première étape d'une collaboration appelée à se pour-

suivre, et qui, au-delà du sujet particulier de l'immigration portugaise, invite à réfléchir au développement d'autres partenariats du même type. Notre travail de collecte ne peut que bénéficier de l'activité d'associations mémorielles ou historiques ayant déjà repéré des sources à préserver et même, parfois, entrepris leur conservation. ○

FRANCK VEYRON

D'autres fonds, récemment collectés, seront présentés dans les prochains mois au fur et à mesure de leur traitement. Inventaires de fonds d'archives et inventaires de collections muséales confondus, *La contemporaine* a été, en 2017, le principal contributeur à l'alimentation du catalogue Calames national (39 % des données nouvellement publiées).

## ZOOM SUR UN OBJET

# Un morceau de toile de camouflage pour avion

Un entoilage camouflé d'avion allemand datant de la Première Guerre mondiale a récemment été redécouvert dans les collections de *La contemporaine*, à l'occasion du chantier de récolement des objets.

Il s'agit d'une toile en coton imprimée de production industrielle présentant un motif répétitif d'hexagones et pentagones irréguliers de quatre couleurs : vert clair, vert sombre, brun, jaune-ocre. Après avoir été verni ce tissu était posé sur les ailes et le fuselage des avions. Cette pièce a nécessairement été produite entre la fin de 1916 et 1918, au moment où les applications de la guerre aérienne se sont stabilisées (observation, bombardement, chasse) et où les théories du camouflage ont été développées et répandues. C'est ainsi qu'à partir de la fin de l'année 1916, de plus en plus de types d'avions allemands, produits dans la deuxième moitié du conflit, ont été équipés de toiles de camouflage produites en série (et non plus peintes à la main).

En ce qui concerne la toile conservée au musée, le motif en losange et les couleurs ont été conçus pour être appliqués sur la face supérieure et sur les côtés. En aviation, le camouflage devait tenir compte en effet de l'emplacement de l'observateur par rapport à l'aéronef. Ainsi, pour des appareils opérant de jour, la face supérieure était souvent peinte en vert foncé, pourpre et ocre de façon à se confondre avec le sol pour un observateur se situant dans les airs. Les faces inférieures étaient en revanche traitées pour être confondues avec le ciel. Le bariolage permettait aussi, ajouté à la vitesse de déplacement, de briser les lignes et de rendre plus difficile l'identification des avions. A contrario, cer-

tains as de l'aviation, notamment allemands, tenaient à peindre leur machine avec des couleurs très voyantes (par exemple Manfred Von Richthofen, appelé le «baron rouge» d'après la couleur de son avion), à la fois pour se rendre reconnaissables et pour exercer un effet psychologique sur leurs adversaires.

On peut admirer un entoilage très similaire à celui-ci au musée du Bourget, qui possède un Fokker D VII camouflé. Mais des toiles d'un module sensiblement semblable, à quatre ou cinq couleurs, ont également été utilisées pour d'autres modèles d'avions. ○

ALDO BATTAGLIA ET MORGANE LANOUE



**Entoilage de camouflage pour avion (Allemagne).** Toile de coton imprimée mécaniquement, 131 x 127 cm. Coll. *La contemporaine*

**Dunkerque, place Jean Bart le 30 janvier 1918.** Exposition du bombardier allemand Gotha abattu à Zuydcoote le 25 janvier 1918. Photographie SPA / Fonds Valois. Coll. *La contemporaine*



# La BDIC devient *La contemporaine*



Projet de bâtiment pour La contemporaine, par l'Atelier Bruno Gaudin. Vue du cours Nicole Dreyfus © IDEA.

**Jeudi 8 mars,  
à partir de 17h**

Théâtre Bernard-Marie Koltès  
et espace Reverdy (bâtiment L)  
Université Paris Nanterre  
200, allée de l'Université  
92000 Nanterre

## Au programme

- Annonce officielle du nouveau nom par Jean-François Balaudé, président de l'Université Paris Nanterre
- Projets de développement de l'institution
- Projet de construction par l'architecte Bruno Gaudin
- Rencontre avec l'artiste Joël Auxenfans autour des œuvres réalisées pour l'occasion à partir de photographies conservées dans les collections.
- Débat animé par Judith Revel, philosophe, et Christian Joschke, historien de la photographie
- Projection
- Cocktail

## Parution de deux nouveaux numéros de la revue *Matériaux pour l'histoire de notre temps*

### N° 123-124 **Guerre d'Espagne : Intellectuels et engagements**

Dossier consacré à différentes formes d'engagement lors de la Guerre d'Espagne. On y trouvera aussi quelques articles issus de la journée d'étude organisée fin 2016 par la BDIC et les Archives nationales sur les sources, innombrables et dispersées, de l'engagement des volontaires et brigadistes internationaux aux côtés des républicains espagnols. Ce numéro de *Matériaux* est disponible sur Cairn.

La contemporaine – Librairie  
CONTACT / Brigitte Gratia  
brigitte.gratia@lacontemporaine.fr  
Tél. : 01 40 97 79 02

### N° 125-126 **Centenaire de la BDIC**

Ce numéro balaiera les cent années d'existence de cet établissement hybride et singulier, en faisant apparaître les moments saillants de son histoire et les nombreuses pistes qui s'ouvrent avec l'ouverture prochaine du nouveau bâtiment (2020). La bibliothèque, centre d'archives et musée a su épouser les évolutions de la culture historique et documentaire pour rester finalement fidèle à son esprit d'origine : être un lieu d'élaboration collaborative des savoirs historiques où se rencontrent société civile et milieux académiques.

A paraître le 8 mars 2018.

JOURNAL  
DE LA CONTEMPORAINE

**Directrice de publication :** Valérie Tesnière

**Rédactrice en chef :** Wanda Romanowski

**Ont collaboré à ce numéro :** Frédérique Baron, Aldo Battaglia, Anne Joly, Régine Karm, Morgane Lanoue, Céline Lebre, Valérie Tesnière, Franck Veyron

**Conception graphique :** Virginie Lafon, Frédéric Savarit

**Impression :** Geers Offset. ISSN 1295-9154

**LA CONTEMPORAINE.  
BIBLIOTHEQUE, ARCHIVES,  
MUSEE DES MONDES CONTEMPORAINS**  
6, allée de l'Université. 92000 Nanterre

Internet : <http://www.lacontemporaine.fr>

Facebook et Twitter (Actu\_BDIC, bientôt LaContemporaine\_BAM)